

« No sport »

On avait interrogé Winston Churchill sur le secret de sa résistance et de sa longévité ; il avait répondu : « *No sport* ». « Je ne fais pas de sport ». Et il est vrai que le prix Nobel de littérature (qu'il était) se vantait d'avoir écrit ses livres... dans son lit.

Un homme politique européen oserait aujourd'hui répondre ainsi ?

S'il n'aimait pas le sport, ne se croirait-il pas obligé au moins de se montrer intéressé par le vélo, le foot ou l'athlétisme, voire la F1 ou le tennis ?

Et, après tout, ces spectacles sont souvent beaux... et les « suspens » quelquefois haletants.

Mais, entre Roland Garros, l'euro de foot, le tour de France et les jeux olympiques, je me permets de penser à ceux qui n'aiment pas le sport et n'osent pas le dire, et à ceux qui aiment le sport et éprouvent une certaine gêne devant la tournure que prennent les choses : trop d'argent, trop de media, trop de nationalismes, trop... de performances difficilement explicables.

Je pense donc à ceux qui n'aiment pas le sport tel qu'il se pratique à un certain niveau et j'ai peur, au seuil de cet été, qu'ils n'aient raison.

Oui, j'ai peur du dopage, de la triche, des arrangements pour que les vedettes restent des vedettes médiatiquement rentables.

Oui, j'ai peur du marketing de l'excellence, de l'exploit inimaginable et inhumain.

Oui, j'ai peur de cette religion où les idoles empêchent de faire halte et de regarder le sens de la vie...

Winston Churchill avait tort. Il est bon d'encourager le sport. Il est bon de participer à ces grandes liturgies que font vivre les sportifs... mais comment ne pas souhaiter que tout cela reste un jeu ? Une joie qui permet de vibrer en groupe. En vérité.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonne
Le 11 juin 2012